

Stratégie Natagora 2021-2025

Natagora : passionnée, militante... et visionnaire

Etat des lieux et introduction à la stratégie de Natagora 2021-2025

Crises multiples

Notre combat pour la biodiversité n'a jamais été aussi essentiel qu'aujourd'hui. Nous nous trouvons à la croisée des chemins. Le modèle économique néo-libéral basé sur la croissance s'épuise et épuise toutes les ressources naturelles pourtant nécessaires à notre propre survie, au-delà du respect qu'elles méritent intrinsèquement. La sixième extinction de masse est en cours. La crise climatique se fait de plus en plus palpable, même chez nous. La récente crise du Coronavirus a bouleversé le monde entier. Dans de nombreux pays, les crises financières et économiques impactent tous les secteurs de notre société. Une importante fracture sociale s'accroît partout dans le monde. Chacun pourra y voir un signal clair, une alerte sur les conséquences de la surexploitation des ressources naturelles sur notre qualité de vie.

Au-delà des limites

Ces conséquences sont désastreuses, malgré les discours et les actions qui se multiplient ces dernières années. Les neuf limites planétaires à ne pas dépasser pour préserver les conditions de vie sur Terre évoluent dangereusement. Pour rappel, les neuf processus étudiés sont : l'intégrité de la biosphère (érosion de la biodiversité et dérèglement des écosystèmes), les changements climatiques, la transformation des terres, l'acidification des océans, l'utilisation de l'eau douce, les flux biogéochimiques (azote, phosphore), l'appauvrissement de l'ozone stratosphérique, la croissance des aérosols atmosphériques et la dissémination de nouvelles substances comme la pollution chimique. Notre association a pour objet d'agir en priorité sur l'intégrité de la biosphère mais aussi, car ils sont interdépendants, le changement climatique, les flux biogéochimiques et la transformation des terres. Nos voisins français ont fait le point sur ces processus en 2019 et six des neuf indicateurs sont dans le rouge, dont ceux qui nous concernent directement.

Le constat d'échec en Europe et le récent sursaut

En Europe, seuls 23 % des espèces et 16 % des habitats d'intérêt communautaire sont jugés dans un état 'favorable' de conservation. Grâce au programme LIFE auquel nous participons activement, quelques bons résultats sont toutefois engrangés. Néanmoins, l'objectif de l'Europe d'enrayer la perte de biodiversité en 2020 ne sera pas atteint, loin s'en faut.

Seul l'objectif de désignation des aires protégées terrestres et marines sera atteint. Mais la réalité derrière les chiffres de Natura 2000 ne répond pas aux attentes. Les atteintes à ces aires protégées restent trop fréquentes. La Politique Agricole Commune (PAC) n'a pas réussi à freiner l'érosion de la biodiversité, au contraire, elle y contribue. Malgré une diminution de la pollution des eaux, l'amélioration de l'état écologique de celles-ci n'est toujours pas constaté. Le morcellement du paysage a continué à croître. La pollution atmosphérique et les excès d'azote impactent encore lourdement les écosystèmes. Le réchauffement climatique impose également des adaptations à un rythme intenable pour la nature.

Nous nous réjouissons des dernières nouvelles venues de l'Europe avec l'adoption des stratégies 'Biodiversité' et 'De la ferme à la fourchette' par la commission européenne, dans le cadre du Green Deal, articulé avec l'après-crise Covid-19 et la nouvelle PAC à venir. Le prochain passage par le parlement et les états membres requerra toute notre attention.

Et chez nous ?

En Wallonie, l'état de conservation des habitats et des espèces reste très préoccupant avec, selon la région climatique, 88 % ou 96 % des habitats et près de trois-quarts des espèces ciblées dans un état défavorable. Au cours des trois dernières décennies, les surfaces artificialisées ont augmenté de 40 %, le rythme ralentit mais, chaque année, 12 km² de terres sont artificialisées, essentiellement pour du résidentiel. En agriculture, les prairies comme les plus petites exploitations disparaissent pour laisser place aux cultures intensives de pomme de terre et de maïs quand ce n'est pas au résidentiel. Après une belle progression de la participation aux Méthodes Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC), celle-ci tend à reculer depuis 2012, les modifications de la PAC au niveau wallon (diminutions des rémunérations ou simples suppressions) n'y étant pas étrangères. Au niveau des réserves naturelles, nous devrions atteindre au minimum 5 % (la nouvelle stratégie 'Biodiversité' vise 10 % de zones sous statut de protection fort pour l'Europe), mais la Wallonie reste à un maigre 1,2 % malgré un nouvel élan que nous saluons.

La situation de Bruxelles n'est guère plus enthousiasmante. Malgré un statut de ville verte européenne, elle a perdu 14 % de surface verte entre 2003 et 2016, avec des menaces de destructions de nombreux espaces verts alors que des zones déjà urbanisées sont inoccupées ou laissées à l'abandon. Au niveau des espèces, quelques bons scores sont préservés grâce aux surfaces protégées (1,8%), à la proximité d'une forêt (Forêt de Soignes) ainsi qu'à la connectivité qu'elles entretiennent avec les maillages verts et bleus (parcs, jardins et domaines privés, friches, potagers, talus de chemin de fer, cours d'eau, étangs, ...).

Des causes clairement identifiées

Les causes de ces trop grandes pressions sur l'environnement, communes à l'Europe et à la Belgique, sont bien établies : l'étalement urbain, l'agriculture intensive, les grandes industries, la surpêche, la chasse, les transports et les espèces exotiques envahissantes. En listant ces causes, nous voyons apparaître deux priorités qui seront transversales dans notre stratégie 2021-2025 : les milieux ouverts et les zones urbaines. Nous observons également une imbrication systémique de ces phénomènes, à l'image du fonctionnement de la nature. Ce qui nous amène à questionner les causes et les remèdes plus en profondeur.

Un changement transformatif

Pour contrer ces dommages portés à la Nature, les actions spécifiques locales prennent tout leur sens mais n'auront jamais assez d'impact. Nous voyons naître aujourd'hui un nouveau paradigme, porté par les scientifiques, les associations, certains politiques et, surtout, les citoyens, notre '*agora*'. Avec une remise en question profonde de nos modes de consommation et de production, certes, mais cela va plus loin. Il s'agit de revoir notre relation à notre environnement pour se considérer comme en faisant partie intégrante et non plus en étant le propriétaire, exploitant sans limite, sans égard pour les autres êtres vivants partageant la même Terre. Une vision à long terme bienveillante, respectueuse qui rejoint celle de notre association. Notre idéal consiste en effet en une biodiversité qui respire, qui s'épanouit plus librement. Cela passe par un arrêt du déclin des espèces ainsi que de la disparition et la détérioration des milieux. Nous œuvrons pour un redéploiement de la dynamique naturelle avec plus d'espaces, plus de libertés. Et cela, en préservant un équilibre durable entre les activités humaines et la Nature dont nous sommes une composante.

La biodiversité comme grande cause

On parle davantage de la crise climatique et de l'enjeu des énergies que de la cause de la biodiversité. Celle-ci reste reléguée au second plan. Pourtant, la vision systémique de la situation impose de remettre la biodiversité au cœur de la problématique. Les retombées positives des actions en faveur de la biodiversité impacteront d'autres domaines positivement. Il s'agit également de notre santé, de notre qualité de vie, pour nous aujourd'hui et pour nos enfants demain.

Les sites naturels, lieux de vie

Depuis près de 70 ans, notre association joue un rôle essentiel en protégeant des milieux naturels et les espèces qui y vivent. Plus de 5 000 hectares de réserves naturelles (+ 600 ha en 5 ans) sont aujourd'hui gérés par Natagora, apportant une plus-value importante pour la biodiversité elle-même, mais pas seulement. Ces réserves offrent aussi des sujets d'études, des lieux de formation et de découverte, un cadre de vie plus agréable pour les citoyens. Cette protection d'habitats s'est étendue avec le Réseau Nature et les conseils que nous donnons aux différentes composantes de la société. Nous continuerons à intensifier nos efforts dans cette direction.

Connaître pour mieux protéger et se faire entendre

Pour agir correctement, nous devons approfondir autant que possible nos connaissances scientifiques sur l'état et la dynamique des milieux et des espèces. Cela nous apporte des informations importantes pour guider nos actions mais cela renforce également notre crédibilité en tant qu'interlocuteur privilégié sur les questions de biodiversité vis-à-vis des décideurs politiques et du secteur privé.

Une ressource-clé : nos volontaires

Car oui, nous sommes entendus et reconnus, notamment grâce à cette crédibilité. Mais aussi parce que notre cause est portée par une part croissante de la population. Les impacts devenant palpables, nous sentons ce soutien augmenter de jour en jour. Cela se reflète notamment par un nombre important de nouveaux membres, 7 500 sur les cinq dernières années pour atteindre plus de 25 000 membres en 2020. Ces membres sont précieux pour appuyer nos positions. Parmi ces membres, des centaines deviennent des volontaires et contribuent à une grande part de nos activités. Ces citoyens en action sont une composante cruciale pour atteindre nos objectifs, et nous leur devons beaucoup. Nous devons veiller à maintenir un dialogue ouvert, à rester à leur écoute afin de ne surtout pas décevoir les plus enthousiastes d'entre eux. Ce qui nuirait *in fine* à notre capacité d'action. Parmi toutes les ressources nécessaires à la réalisation du plan stratégique qui suit, les volontaires sont sans aucun doute celle qui mérite la plus grande attention.

Dans les pages qui suivent, nous développerons, selon une articulation logique, notre vision portée par deux objectifs, eux-mêmes composés de leviers d'action. Pour chaque levier, un ou plusieurs indicateurs-clés de performance seront proposés. Pour terminer, nous passerons en revue l'approche stratégique pour l'accroissement de nos ressources, sans lesquelles aucun objectif ne pourrait être atteint.

Stratégie de Natagora 2021-2025

Dans le schéma ci-dessous, les éléments-clés constitutifs de la stratégie 2021-2025 sont repris de manière synthétique afin de voir clairement leur articulation. Les rôles du Conseil d'administration et de l'Équipe de direction y sont distingués bien que l'ensemble de la stratégie relève d'un processus éminemment participatif. Les indicateurs de performance (KPIs) et la gestion de nos ressources font l'objet ici de quelques propositions générales mais il appartiendra à l'Équipe de direction de les préciser et de les mettre en œuvre.



Une vision

***Une biodiversité qui respire, qui renaît avec, comme allié,
l'espèce humaine, consciente de sa place au sein des écosystèmes,
respectueuse de son environnement et des autres espèces qui y vivent.***

Dans notre ADN se trouve la passion pour la Nature. Quand on l'aime, on en prend soin. Toutes nos actions ont pour but final sa protection. Cette protection vise à réduire le déclin des espèces et des habitats pour que, bientôt, les courbes de leur évaluation repartent à la hausse, comme c'est le cas aujourd'hui grâce à nos actions en faveur des chauve-souris ou des tourbières par

exemple. L'aboutissement ultime consiste en une biodiversité qui respire, qui renaît en équilibre avec les activités de l'Homme dans une nouvelle dynamique plus respectueuse.

C'est là notre contribution aux changements transformatifs globaux¹ nécessaire dans notre société. Un changement profond du modèle dans lequel nous vivons. Avec une remise en question du rapport de l'Homme à son environnement. Avec humilité, conscience et rigueur mais aussi et toujours avec émerveillement et passion. Seuls, nous apporterons notre pierre à l'édifice, certes, mais l'urgence requiert des collaborations transversales renforcées et surtout une implication active d'une large frange de nos concitoyens, car eux seuls pourront faire suffisamment pression sur nos entreprises et la classe politique.

Deux thématiques transversales

Biodiversité des milieux ouverts

Les indicateurs démontrent que la situation est particulièrement alarmante dans les milieux ouverts. Les petites cultures, les prairies, les landes, les marais, les bocages cèdent leur place à l'agriculture intensive et à l'urbanisation, entraînant la disparition de leurs cortèges faunistique et floristique respectifs. De grands projets ont été menés avec succès depuis l'adoption de la stratégie 2016-2020, déjà orientée vers les milieux ouverts. Notamment via les programmes LIFE et par le renforcement à la fois de nos compétences et de notre collaboration avec le monde agricole en adoptant une position aux côtés des agriculteurs, pas contre eux.

Biodiversité et zones urbaines

En complément de la problématique des milieux ouverts, nous concentrerons également nos efforts vers les zones urbaines ou urbanisables. Pour une meilleure protection des espaces verts, pour l'intégration de la biodiversité dans le bâti et, plus globalement, pour une approche raisonnable de l'aménagement du territoire, en promouvant l'objectif 'Stop béton'.

Dans les grandes villes, un travail important reste à accomplir pour donner tout son sens à la 'Nature en ville'. Cela passe par une reconnaissance de sa valeur intrinsèque et des services essentiels qu'elle rend aux citoyens, en termes de bien-être et de santé par exemple, ou encore par ses aspects pédagogiques et d'inclusion sociale.

¹ « Goals for conserving and sustainably using nature and achieving sustainability cannot be met by current trajectories, and goals for 2030 and beyond may only be achieved through transformative changes across economic, social, political and technological factors. » Où **transformative change** est défini comme suit : « A fundamental, system-wide reorganization across technological, economic and social factors, including paradigms, goals and values. » (IPBES, 2019)

Deux objectifs et leurs leviers

1. Élever la biodiversité au statut de grande cause

Idéal à atteindre : Une vision inclusive des sociétés humaines et de leur environnement est largement partagée. La biodiversité y est reconnue pour sa valeur intrinsèque et pour ses contributions effective et potentielle à une bonne qualité de vie. Les causes systémiques de son effondrement sont admises. La nécessité pressante de changements transformatifs mobilise les citoyens et est au centre du discours et de l'action politique.

1.1. En accroissant la visibilité de la cause de la biodiversité

- Prises de position sur les systèmes impactants la biodiversité et pour lesquels nous possédons une expertise reconnue, en collaboration avec nos groupes de travail, nos volontaires et nos employés.
- Multiplication des interventions sur des questions de biodiversité dans les médias de grande diffusion et sur les réseaux sociaux et stimulation des débats publics, notamment avec le support scientifique de l'association.
- Échanges de visibilité et synergies avec d'autres associations et fédérations, aux niveaux régional, national et international (BirdLife).

1.2. En étendant nos activités de lobbying et de militance

- Accentuation de notre lobbying scientifique et relationnel auprès des sphères politiques, économiques et médiatiques.
- Renforcement des compétences des citoyens et mise à disposition d'outils pour une participation accrue dans les processus décisionnels publics avec le soutien des groupes de volontaires, suivant la dynamique et les processus de l'éducation permanente.
- Association à des mouvements, associations et fédérations existants, vers une convergence des luttes.
- Déploiement du lobbying local via nos volontaires dans une démarche de militance.
- Vigilance accrue vis à vis du respect des législations sur la conservation de la nature, avec les volontaires-sentinelles en première ligne.
- Lobbying auprès de nos représentants à l'Union européenne pour adopter voire même renforcer les initiatives européennes, notamment les stratégies 'Biodiversité' et 'De la ferme à la table'.

1.3. En promouvant et garantissant l'accès à la nature pour tous

- Nous veillerons à ce que l'émerveillement, la connaissance et la protection de la nature soient accessibles à tous les publics, particulièrement les jeunes et les publics marginalisés (personnes âgées, handicapées, défavorisées et issues de l'immigration), via, par exemple, le projet 'Nature pour tous'.
- Développement du potentiel éducatif des réserves naturelles, et, pour les sites qui s'y prêtent, du potentiel éco-touristique.
- Pérennisation de l'Aquascope de Virelles et accroissement de sa visibilité.
- Collaboration avec le réseau de CRIE.
- Étoffement de l'offre des balades et autres activités nature.
- Collaboration avec les pouvoirs publics pour l'intégration structurelle de la biodiversité et de l'École du Dehors dans les programmes scolaires. Rôle de catalyseur d'une demande émanant de la base (enseignants, parents, élèves).

1.4. En proposant une philosophie de la Nature

- Mise en place d'un groupe de réflexion composé de volontaires, d'employés, d'administrateurs, de scientifiques et de professeurs, pour redéfinir le rapport entre l'*Homo sapiens* et son environnement, avec un accent sur notre démarche de conservation.

1.5. En étendant les connaissances naturalistes du public

- Promotion et multiplication de nos formations de terrain et en ligne, et orientation des participants vers les activités de volontariat.
- Renforcement de notre rôle pédagogique dans les médias et sur les réseaux sociaux.
- Sensibilisation et conseil via notre présence lors d'événements grand public.

1.6. En recourant aux sciences participatives

- Développement des compétences pour les citoyens sur les sujets liés aux recensements, via des connaissances théoriques et des outils digitaux mis à disposition (ObsIdentify, observations.be, etc.).
- Promotion et élargissement des recensements via les citoyens (de type 'Devine qui').
- Augmentation de la participation via des partenariats avec d'autres associations.

2. Renforcer le réseau écologique

Idéal à atteindre : Le rétablissement d'un réseau écologique fonctionnel, avec des zones centrales à statut de protection fort, connectées entre elles. Un arrêt de la dégradation des habitats de grand intérêt écologique et des populations d'espèces indigènes. Une nature également admise des grandes cultures jusqu'aux centres-villes pour favoriser le lien avec le vivant. Des dispositifs légaux contraignants qui encadrent les activités humaines exerçant une pression sur le réseau écologique, accompagnés de mesures de suivi efficaces. Des fonds publics pour soutenir la conservation et la restauration d'habitats.

2.1. En augmentant la surface des aires protégées et restaurées

- Agrandissement des réserves naturelles existantes en priorité. Mise en réseau, connexion entre les réserves existantes.
- Positionnement de l'association comme partenaire incontournable pour atteindre les objectifs de 10 % du territoire sous statut de protection fort et 30 % en Natura 2000 ou équivalent (cf stratégie 'Biodiversité' de l'UE).
- Lobbying auprès des pouvoirs publics pour une remise en place et une augmentation des subsides à l'acquisition et la gestion des Réserves Naturelles Agréées (RNA).
- Multiplication des contacts avec les autorités communales et provinciales pour la création de nouvelles réserves naturelles.
- Développement de nouveaux projets de restauration et de création d'habitats naturels (*i.a.* Projets LIFE et Interreg).
- Facilitation et encouragement de la création de nouveaux refuges naturels et jardins didactiques hors statut de réserve naturelle via nos relais locaux.

2.2. En assurant la gestion régulière et pérenne des réserves naturelles

- Attention particulière pour éviter la recolonisation des milieux ouverts au sein de nos réserves naturelles.
- Mobilisation suffisante des ressources (financières, matérielles, humaines) pour la bonne gestion des milieux prioritaires.
- Recrutement de nouvelles forces vives dans les commissions de gestion.

2.3. En devenant acteur et partenaire du monde agricole

- Développement des partenariats avec les agriculteurs dans le cadre de la gestion des réserves naturelles.
- Participation dans de nouvelles structures actives au sein du secteur agricole.
- Développement et communication de solutions spécifiques aux freins rencontrés par les agriculteurs souhaitant entrer dans une démarche plus écologique.
- Mise en avant des initiatives de transition, des innovations écologiques, des recherches et des réussites dans l'agro-écologie.

2.4. En rendant plus naturels les espaces privés et publics

- Continuation de la dynamisation du projet 'Réseau Nature' auprès des entreprises, des pouvoirs publics et des citoyens.
- Développement de nouveaux projets 'Nature en ville' en vue de protéger et renforcer le maillage écologique urbain.
- Élargissement de nos compétences en terme de biodiversité dans le bâti et programme de communication et d'interventions auprès du secteur de la construction et des pouvoirs publics.
- Positionnement en tant que conseiller-nature dans les communes via nos groupes de volontaires.

2.5. En étudiant l'état de la biodiversité et en identifiant les causes du déclin

- Structuration de notre offre d'expertise scientifique pour les pouvoirs publics et le secteur privé en impliquant aussi notre réseau de volontaires.
- Mise en lien des constats de dégradation de la biodiversité avec les facteurs systémiques qui l'impactent et élaboration des réponses à y apporter.
- Systématisation du monitoring dans nos réserves naturelles en impliquant davantage notre réseau de volontaires.
- Rédaction de publications scientifiques de portées régionale et internationale.
- Renforcement des collaborations avec les milieux académique et scientifique.

Six ressources-clés

1. Gouvernance

- Processus décisionnels participatifs, inclusifs et transparents.
- Mise en place d'un processus d'évaluation régulier des aspects éthiques et de respect de l'environnement de nos partenariats et sponsorings.
- Diminution de l'empreinte écologique de l'association.
- Mise en place d'un plan d'action pour chaque levier de la stratégie et suivi régulier par l'équipe de direction et le conseil d'administration.

2. Volontaires

- Renforcement de la collaboration entre les volontaires et l'équipe professionnelle ainsi qu'entre les groupes de volontaires.
- Prolongation des appels à projets pour les groupes de volontaires.
- Diversification des profils, recrutement et mise en action des volontaires en prenant en compte leurs intérêts particuliers et leurs contraintes.
- Attention particulière à conserver nos volontaires les plus impliqués, les plus actifs, très sensibles aux respect des valeurs essentielles de l'association, à sa cohérence.
- Soutien de la centrale au maintien de la bonne dynamique des groupes de volontaires par des contacts réguliers.
- Développement du sentiment d'appartenance visant à créer une véritable communauté de volontaires.

3. Équipes professionnelles

- Renforcement de l'esprit d'équipe global et de la transversalité entre les départements.
- Priorité absolue au bien-être au travail avec un soin particulier à l'équilibre vie privée / vie professionnelle.
- Diversification des profils recrutés, quels que soient la validité, l'âge, l'origine, le genre, l'orientation sexuelle.
- Développement du sentiment d'appartenance visant à créer une "véritable communauté de professionnels".
- Formation continue du personnel dans les domaines qui conjuguent l'intérêt personnel et la plus-value pour l'association.

4. Membres

- Diversification des profils des membres pour augmenter notre légitimité et asseoir notre assise géographique et sociétale.
- Augmentation du nombre de membres et conversions de membres adhérents en membres donateurs.
- Valorisation des membres et donateurs existants, en particulier les plus fidèles.
- Diversification des modes et campagnes de recrutement.

5. Finance

- Diversification des sources de revenus pour garantir notre stabilité financière avec une grande attention quant aux caractères éthiques et écologiques.

5.1. Dons, legs et sponsoring

- Développement de relations de proximité avec les donateurs et mécènes potentiels, en les mettant en contact avec nos projets, nos réserves, nos équipes.
- Poursuite du positionnement de Natagora dans les démarches testamentaires.

5.2. Subsidés

- Lobbying pour la mise en place de nouveaux subsides publics.
- Encouragement et renforcement des compétences des volontaires et mise à disposition d'outils pour répondre localement aux appels à projets.

6. Partenaires

- Renforcement des liens avec les autres associations environnementales, notamment au travers des plateformes et fédérations. Mobilisation commune, esprit d'union autour d'une même cause, au-delà des divergences non-essentiels.
- Poursuite de notre participation active au sein de BirdLife.
- Ouverture vis-à-vis des associations non-environnementales.